

Quelle histoire!

© HIGHVIEW ET IMAGES, MAGGICORDEY VOLLET



Tarzan est la grande rencontre de Johnny Weissmuller : le rôle de sa vie, qu'il incarne à douze reprises entre 1932 et 1948. Ici en 1934, dans *Tarzan et sa compagne*, soit le deuxième de la série.

LES « ACCROS » DU MARIAGE

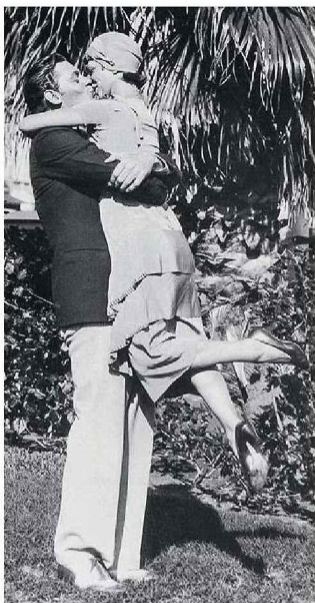
Quand d'autres multiplient les aventures, ces incorrigibles optimistes se marient quatre, cinq ou sept fois... Pour quelques jours, quelques mois, quelques années, mais ils y croient toujours. Ça sert à ça, l'amour !

Pendant tout l'été, Point de Vue revient sur ces serial noceurs...

JOHNNY WEISSMULLER LA VIE EST UNE JUNGLE

Champion olympique cinq fois médaillé d'or – dont trois fois à Paris en 1924, outre une en bronze ! –, Tarzan au cinéma à douze reprises, Johnny Weissmuller était aussi un cœur d'artichaut marié cinq fois, milliardaire puis ruiné, comme le raconte une biographie romanesque signée Frédéric Rossignol*.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE LORTHOLARY



Bobbe Arnst et Johnny Weissmuller se marient en 1931 à Miami. Chanteuse de music-hall, la première de ses cinq épouses lui ouvre les portes d'Hollywood.

Vous êtes un spécialiste du cinéma, qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire sur Johnny Weissmuller ?

Il est l'un des héros de mon enfance. C'est un double mythe, à la fois sportif et cinématographique. Né en 1904, mort en 1984, il a traversé l'histoire d'Hollywood et de la natation. Il est le premier homme à passer au-dessous de la minute au 100 mètres nage libre. Au cinéma, il commence sa carrière avec le muet, connaît le parlant et, enfin, la couleur. Par ailleurs, il vient d'Europe centrale et d'un milieu très pauvre. Ses parents quittent leur petit village près de Timisoara, alors situé en Hongrie, pour rejoindre les États-Unis, par bateau, quand il n'a que quelques mois. Il incarne à lui seul le rêve américain. C'est un superhéros unique.

Vous racontez comment sa carrière de nageur, puis de comédien, est un mélange de hasard et de coïncidences...

À 9 ans, il contracte la poliomyélite et son médecin lui suggère de pratiquer la natation pour pallier les effets de la maladie. Il commence alors à s'entraîner tous les jours, même en plein hiver, à Fullerton Beach, sur le lac Michigan. L'eau est son élément. Quand il ne nage pas, il trouve refuge dans un zoo près de chez lui. Il aime les bêtes et, coïncidence et cohérence tout à la fois, il fera sa carrière cinématographique avec un singe ! Mais il aime aussi les animaux marins et c'est peut-être en les observant qu'il acquiert sa manière peu académique de nager le crawl, avec la tête hors de l'eau. Il ne s'entraîne pas seulement pour s'améliorer, il ne concourt pas seulement pour battre le →



Quand il aime, Johnny Weissmuller ne compte pas !
 Ci-dessus, avec sa deuxième épouse, la tempétueuse
 Lupe Vélez. Avec Beryl Scott, la troisième (en haut à
 droite), il aura trois enfants. Il convoque ensuite avec
 Allene Gates (en 1948), puis avec l'Allemande Maria
 Baumann, qui l'accompagne jusqu'à sa mort, en 1984.



chronomètre : si s'agit pour lui de survivre et de repousser à la fois la maladie et la pauvreté. L'enjeu est vital.

De quelle manière commence-t-il la compétition ?

Par sa rencontre avec l'entraîneur William Bachrach, dit Big Jill. Ce type est lui-même une légende, un ogre qui voit ce dont son poulain est capable. Et effectivement, Johnny obtient des records extraordinaires : en 1922, à 18 ans, il passe en dessous de la minute au 100 mètres nage libre. Seulement, le futur champion est apatride depuis la chute de l'empire austro-hongrois d'où il vient. Afin qu'il puisse participer aux Jeux olympiques de Paris en 1924 et y représenter les États-Unis, son entraîneur lui fait emprunter l'identité de son petit frère Peter, né en 1905 dans le Michigan. Et c'est ainsi qu'à 20 ans, Johnny / Peter Weissmuller gagne quatre médailles, dont trois en or, aux

JO, dont celle du 100 mètres, ses succès olympiques lui octroyant la nationalité américaine. Dans toute sa carrière, Weissmuller remporte 52 titres de champion des États-Unis et établit 28 records du monde ; il demeure le seul quintuple médaillé d'or de natation jusqu'en 1972, certains de ses records restent inégalés pendant vingt ans... Avant de devenir une star de cinéma, c'est un monument de la natation.

Justement, comment passe-t-il des podiums aux studios d'Hollywood et au grand écran ?

La mutation se fait après les JO de 1928, lorsqu'il est obligé d'arrêter la compéti-

tion à la suite d'une infection cardiaque. Il commence alors à se produire dans des hôtels de luxe en présentant des maillots de bain, allant de ville en ville. C'est un beau gosse, le public l'aime. En 1929, il part pour Paris inaugurer la piscine Molitor et en devient le maître-nageur. Son statut de célibataire de 25 ans y fait des ravages. C'est là qu'il découvre la vie nocturne, la fête et l'alcool, en particulier au 29, rue Campagne-Première, à l'hôtel Istria, un lieu de rencontre des artistes dont la vie commence après minuit. Et c'est aussi en 1929 qu'il obtient son premier rôle au

« Johnny Weissmuller est un éternel amoureux dont la vie est rythmée par ses films et par ses mariages. » Frédéric Rossignol

cinéma, dans une comédie musicale où il apparaît en Adonis.

Et vient ensuite la rencontre avec Tarzan...

Autre coïncidence : enfant, il a vu le film muet avec Elmo Lincoln, *Tarzan chez les singes*, et a retenu le nom du romancier à l'origine de l'histoire, Edgar Rice Burroughs. Vingt ans plus tard, il incarnera ce héros d'enfance à douze reprises, entre 1932 et 1948, et rencontrera son créateur. Mais là encore, par un heureux hasard, on lui propose le rôle parce que l'acteur initial est blessé. Tarzan est la grande rencontre et le rôle de sa vie. Il y a eu d'autres Tarzan avant lui, il y en aura d'autres après lui, mais dans l'inconscient collectif, il n'y en a jamais eu qu'un : c'est lui. Quand il est devenu trop vieux pour incarner le personnage, les studios lui ont attribué le rôle de Jungle Jim, soit un ersatz de Tarzan, dont il a tourné 26 opus (cinéma puis télé), entre 1948 et 1956.

Et Tarzan se mariera cinq fois ?

Eh oui ! Car Johnny Weissmuller ne fait pas les choses à moitié. Quand il aime, il se marie ! Sa première femme, Bobbe Arnst, est une chanteuse de music-hall qu'il rencontre en 1931 et épouse au bout de quinze jours en Floride. C'est Bobbe qui lui ouvre les portes des studios de la MGM, ignorant alors qu'elle organise sa propre perte, puisque quelques mois plus tard, Hollywood et ses scénaristes décident que le nouveau jeune premier incarnant Tarzan ne peut avoir d'épouse ! Tarzan est un beau gosse célibataire dans la nature, Johnny doit l'être aussi, et il divorce effectivement en 1933, quand sort *Tarzan l'homme-singe*, le premier d'une longue série.

L'histoire se répète...

Absolument. Johnny est un éternel amoureux dont la vie est rythmée par ses films – il enchaîne les tournages – et par ses mariages. Sa deuxième épouse, Lupe Velez, est une Mexicaine tempétueuse qui a eu des amants riches et célèbres et défraye régulièrement les tabloïds. Elle aurait tiré sur Gary Cooper, dans un moment de jalousie. Leur histoire d'amour est passionnelle et charnelle. Mais ce mariage, à nouveau, dérange les studios, les frasques de Lupe font trop de bruit. Une fois encore, Johnny se soumet aux exigences de la MGM : deuxième divorce. Sa rencontre avec celle qui deviendra sa troisième femme, Beryl Scott, coïncide avec la sortie sur les écrans de *Tarzan trouve*



Johnny Weissmuller, au tout début de sa carrière de nageur professionnel, ici à Brighton, aux alentours de 1920. Cinq fois médaillé d'or aux Jeux olympiques et longtemps recordman du 100 mètres nage libre, il est un monument de la natation autant qu'une star de cinéma.

un fils, le 16 juin 1939. Cette fois, le héros est devenu père et Johnny envisage à son tour de l'être. Avec Beryl, il aura bien trois enfants – Johnny junior, Wendy et Heidi – et restera marié presque dix ans. La quatrième Mme Weissmuller est une ancienne danseuse aquatique de 22 ans, soit vingt-deux de moins que lui. Il l'épouse quelques jours après avoir signé ce troisième divorce qui le ruinera, car une fois de plus, il se montre généreux, ne marchande rien et signe les papiers de la pension alimentaire aux exigences vertigineuses sans même les lire. Puis il replonge dans le bain de l'amour avec Allene Gates. Son douzième – et dernier – *Tarzan (Tarzan et les sirènes)* est sur les écrans la même année.

Enfin, il y a la cinquième Mme Weissmuller :

Maria Baumann, qu'il épouse en 1963...

Ce sera la dernière. Leur relation est comme un retour aux origines : elle

est née à Berlin et ils parlent allemand ensemble. Il a presque 60 ans lorsque leur histoire d'amour commence, il a perdu de sa superbe, grossi et vieilli, Hollywood ne veut plus de lui, il est ruiné. Mais elle ne le lâche pas jusqu'à sa mort, en 1984.

Enfinement, peut-on dire que Tarzan l'a détruit autant qu'il l'a construit ?

Il y a quelque chose d'un peu pathétique dans son histoire, son corps le trahit alors qu'il a fait sa carrière. C'est un jeune premier qui ne peut devenir un vieux premier. Mais Hollywood lui a plus apporté qu'il ne lui a enlevé. On ne lui volera jamais sa vie de Tarzan. Il était peut-être enfermé dans sa caverne d'homme-singe, mais il y était parfaitement heureux. ●

 **JOHNNY JOHNNY**, de Frédéric Rossignol, éditions **Arléa**, 208 p., 18 €.